

1

26 février
3 marsRETRAITE
CARÊME 2012

« Que je voudrais vous faire
comprendre la tendresse du Cœur
de Jésus, ce qui 'Il attend de vous! »

Cheminer vers Pâques
avec sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus

Retraite en ligne proposée par
les Frères Carmes de la
Province de Paris



ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST
SELON SAINT MARC (Mc 1,12-15)

Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert. Et dans le désert il resta quarante jours, tenté par Satan. Il vivait parmi les bêtes sauvages, et les anges le servaient. Après l'arrestation de Jean Baptiste, Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu ; il disait : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle. »

I. Introduction au 1^{er} Dimanche de Carême

La Tentation de Jésus:

Le récit est très bref et énigmatique. Il n'évoque pas le contenu des tentations. Oublions donc ce que Matthieu et Luc nous racontent.

Cinq verbes peuvent retenir notre attention, orienter notre réflexion et nourrir notre méditation :

Jésus est poussé par l'Esprit au désert. Jésus est poussé au désert non seulement pour y être tenté, mais aussi pour célébrer l'alliance avec son Père et repartir pour accomplir sa mission.

Jésus est tenté par Satan. La mise à l'épreuve doit révéler ce qu'il y a dans le cœur de Jésus.

Jésus vivait parmi les bêtes sauvages. Lors de la création, l'homme vivait en paix avec les animaux. La compagnie paisible des bêtes sauvages est un signe de la nouvelle création et du salut annoncé par les prophètes et inauguré par celui sur qui repose l'Esprit saint (Isaïe 11, 6-9 ; 65, 11-25 ; Osée 2,20).

Les anges le servaient. La tradition juive voit dans le service des anges un indice de la vie au paradis et un signe de la victoire sur le mal.

Jésus partit pour la Galilée proclamer la Bonne Nouvelle de Dieu. « Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle ».

En résumé, Jésus, à travers l'épreuve de la tentation, devient le Nouvel Adam réconcilié avec les bêtes sauvages et servi par les anges, comme un homme qui réalise en lui l'image de Dieu. Il est prêt pour sa mission d'évangéliste.

Je demande chaque jour de cette première semaine de Carême la grâce de progresser dans la connaissance de Jésus, « mon unique trésor », pour devenir un saint tout embrasé d'amour.

Vivre d'Amour, c'est te garder Toi-Même
Verbe incréé, Parole de mon Dieu.
Ah! tu le sais, Divin Jésus, je t'aime
L'Esprit d'Amour m'embrase de son feu
C'est en t'aimant que j'attire le Père
Mon faible cœur le garde sans retour.
O Trinité! Vous êtes Prisonnière
De mon Amour...

Fr. Philippe Hugelé, o.c.d.



II. Correspondance de Thérèse avec Maurice

Maurice Bellière vient d'achever son service militaire. Le 21 juillet 1896, il avait écrit à Mère Agnès qu'il croyait être encore la prieure : « *Ce temps n'a rien valu pour le séminariste. J'ai fait bien des chutes, des sottises inouïes, au milieu de ce monde qui me reprenait. Je viens de faire la plus belle de toutes... Je suis plongé dans une situation déplorable, et il faut à tout prix que ma chère sœur Thérèse de l'Enfant-Jésus me tire de là. Il faut qu'elle fasse violence au Ciel ou je suis perdu* ». Mère Marie de Gonzague, qui avait succédé à Mère Agnès, avait alors répondu (la lettre est perdue) et apaisé le jeune séminariste.

A la veille de la fête de sainte Thérèse (15 octobre), un an après sa première demande, Maurice écrit la lettre suivante à Mère Marie de Gonzague. Il lui confie la question de sa vocation. Il a demandé d'être reçu par les Missions étrangères de Paris (MEP). Il attend leur réponse sur son aptitude pour les missions. La prieure étant souffrante, elle demande à Thérèse de répondre. Elle le fera le 21 octobre. C'est sa première lettre à Maurice. Mais lisons la lettre de Maurice à Mère Marie de Gonzague (14 octobre 1896) :



Ma révérende Mère,

La chère Mère Agnès de Jésus en vous remettant Sa charge vous a aussi laissé son cœur car je retrouve le sien dans le vôtre - Merci, ma bonne Mère, du secours que vous m'avez prêté dans un moment de détresse - La tempête a passé, le calme est revenu et le pauvre soldat est redevenu le séminariste d'autrefois. Et, vive Dieu ! ma mère, car la lutte fortifie et éclaire.

Aujourd'hui donc, je suis heureux, du bonheur de Dieu. Merci à vous, merci à ma chère petite Sœur, Thérèse de l'Enfant Jésus - Je ne la connais point, mais je lui dis à revoir là-haut où je viendrai au-devant d'elle avec les âmes qu'elle m'aura fait sauver - En ce moment se décide pour moi la question directe de ma vocation - Dois-je être prêtre dans le ministère ordinaire, ou prêtre missionnaire? Mon directeur m'a autorisé à me faire agréer par M. le Supérieur des Missions étrangères au nombre des Aspirants. J'espère donc que le bon Maître va faire pencher la balance de ce côté. Dès que cette bonne nouvelle sera certainement établie, je vous la ferai parvenir, ma mère, ainsi qu'à ma Sœur Thérèse.

Qu'elle prie et se réjouisse avec moi et sauve les âmes avec moi, pauvre ouvrier - Et vous-même, ma bonne mère, s'il vous reste une prière à placer, veuillez vous souvenir une fois encore, pour la lui appliquer, du pauvre soldat que vous avez fortifié et du séminariste qui veut la gloire de Dieu en travaillant pour Lui - Je demeure, ma révérende mère, votre fils très respectueusement soumis et dévoué.

M. Barthélemy-Bellière

Dans sa première lettre (LT 198) au jeune séminariste, le 21 octobre 1896, Thérèse ne le blâme pas mais, au contraire, elle l'encourage à considérer les épreuves qu'il vient de traverser comme une invitation à la confiance et à un élan renouvelé vers la sainteté. Voilà ce que Thérèse offre à Maurice – et à chacun, chacune de nous : un soutien fraternel et inébranlable d'assistance spirituelle.



Maintenant que l'orage est passé, je remercie le Bon Dieu de vous l'avoir fait traverser, car nous lisons dans nos saints livres ces belles paroles: Bienheureux l'homme qui a souffert la tentation, et encore: Celui qui n'a pas été tenté, que sait-il?... En effet lorsque Jésus appelle une âme à diriger, à sauver des multitudes d'autres âmes, il est bien nécessaire qu'il lui fasse expérimenter les tentations et les épreuves de la vie. Puisqu'il vous a accordé la grâce de sortir victorieux de la lutte, j'espère que notre doux Jésus réalisera vos grands désirs. Je lui demande que vous soyez, non pas seulement un bon missionnaire mais un saint tout embrasé de l'amour de Dieu et des âmes.



A l'approche de son dernier Carême, Thérèse adresse, pour la troisième fois, à Maurice une lettre pour le soutenir durant les quarante jours de silence, car une carmélite n'écrit pas de courrier pendant ce temps de pénitence. La déclaration d'amitié : « *Combien vous m'êtes cher* », a dû toucher profondément Maurice. Thérèse l'invite à dire pour elle une prière chaque jour, car elle ne se met pas à part des pécheurs. Elle lui demande même de la dire tout le reste de sa vie, alors qu'elle lui parle pour la première fois de l'imminence de sa mort.

Mère Marie de Gonzague lui avait déjà envoyé le poème de Thérèse « *Vivre d'amour* ». Maurice avait écrit le 31 janvier à Thérèse: « *Je me sens devenir meilleur chaque fois qu'il m'arrive un peu de piété dont on vit au carmel, et je voudrais aimer Jésus comme vous l'aimez là-bas. Je voudrais pouvoir chanter comme vous. Oh, oui, ma sœur, vivons d'amour* ».

Elle lui recopie plusieurs autres poésies qu'elle lui enverra plus tard. Maurice se prépare à s'engager dans le célibat au moment où il sera ordonné sous-diacre. Après la réforme du Concile Vatican II, le sous-diaconat a été supprimé ; maintenant l'engagement du célibat est pris au moment de l'ordination diaconale de celui qui sera ensuite ordonné prêtre. Thérèse applique au séminariste le langage symbolique dont elle vit comme religieuse. Le temps de formation comme novice est pour une religieuse un temps de fiançailles et sa profession religieuse est comme un mariage. De même, le temps au séminaire est, dans la manière de parler de Thérèse, un temps de fiançailles et la première ordination comme sous-diacre comme un mariage. Voici la lettre LT220 du mercredi 24 février 1897 :



Monsieur l'Abbé,

Avant d'entrer dans le silence de la sainte quarantaine je veux joindre un petit mot à la lettre de Notre Vénérée Mère, pour vous remercier de celle que vous m'avez envoyée le mois dernier.

Si vous éprouvez de la consolation en pensant qu'au Carmel, une sœur prie sans cesse pour vous, ma reconnaissance n'est pas moins grande que la vôtre envers Notre Seigneur qui m'a donné un petit frère qu'Il destine à devenir son prêtre et son Apôtre... Vraiment vous ne saurez qu'au Ciel combien vous m'êtes cher. Je sens que nos âmes sont faites pour se comprendre, votre prose que vous dites: " rude et courte " me révèle que Jésus a mis en votre Cœur des aspirations qu'Il ne donne qu'aux âmes appelées à la plus haute sainteté. Puisque Lui-même m'a choisie pour être votre sœur, j'espère qu'Il ne regardera pas ma faiblesse ou plutôt qu'Il se servira de cette faiblesse même pour faire son œuvre, car Le Dieu Fort aime à montrer sa puissance en se servant du rien. Unies en Lui, nos âmes pourront en sauver beaucoup d'autres car ce doux Jésus a dit: " Si deux d'entre vous s'accordent ensemble, quelque chose qu'ils demandent à mon Père elle leur sera accordée. " Ah! ce que nous Lui demandons, c'est de travailler pour sa gloire, c'est de l'aimer et de le faire aimer... Comment notre union et notre prière ne seraient-elles pas bénies?

Monsieur l'Abbé, puisque le cantique sur l'amour vous a fait plaisir, notre Bonne Mère m'a dit de vous en copier plusieurs autres, mais vous ne les recevrez que dans quelques semaines, car j'ai peu d'instantants libres même le dimanche à cause de mon emploi de sacristine. Ces pauvres poésies vous révéleront non pas ce que je suis, mais ce que je voudrais et devrais être... En les composant j'ai regardé plus au fond qu'à la forme, aussi les règles de la versification ne sont pas toujours respectées, mon but était de traduire mes sentiments (ou plutôt les sentiments de la carmélite) afin de répondre aux désirs de mes sœurs. Ces vers conviennent plutôt à une religieuse qu'à un séminariste, j'espère cependant qu'ils vous feront plaisir. Votre âme n'est-elle pas la fiancée de l'Agneau Divin et ne deviendra-t-elle pas bientôt son épouse, le jour béni de votre ordination au Sous-Diaconat?

Je vous remercie, Monsieur l'Abbé, de m'avoir choisie pour marraine du premier enfant que vous aurez la joie de baptiser, c'est donc à moi de choisir les noms de mon futur filleul; je désire lui donner pour protecteurs la Ste Vierge, St Joseph et St Maurice, patron de mon cher petit frère. Sans doute cet enfant n'existe encore que dans la pensée du Bon Dieu, mais déjà je prie pour lui et remplis par avance mes devoirs de marraine. Je prie aussi pour toutes les âmes qui vous seront confiées et surtout je supplie Jésus d'embellir la vôtre de toutes les vertus et particulièrement de son amour.



“ “ ...

Vous me dites que bien souvent vous priez aussi pour votre sœur; puisque vous avez cette charité, je serais très heureux si chaque jour vous consentiez à faire pour elle cette prière qui renferme tous ses désirs: "Père miséricordieux, au nom de notre Doux Jésus, de la Vierge Marie et des Saints, je vous demande d'embraser ma sœur de votre Esprit d'Amour et de lui accorder la grâce de vous faire beaucoup aimer." Vous m'avez promis de prier pour moi toute votre vie, sans doute elle sera plus longue que la mienne et il ne vous est pas permis de chanter comme moi: "J'en ai l'espoir mon exil sera court!..." mais il ne vous est pas permis non plus d'oublier votre promesse. Si le Seigneur me prend bientôt avec Lui, je vous demande de continuer chaque jour la même petite prière, car je désirerai au Ciel la même chose que sur la terre: Aimer Jésus et le faire aimer.

Monsieur l'abbé, vous devez me trouver bien étrange, peut-être regrettez-vous d'avoir une sœur qui paraît vouloir aller jouir du repos éternel et vous laisser travailler seul... mais rassurez-vous, la seule chose que je désire, c'est la volonté du Bon Dieu, et j'avoue que si dans le Ciel je ne pouvais plus travailler pour sa gloire, j'aimerais mieux l'exil que la patrie.

Je ne connais pas l'avenir, cependant si Jésus réalise mes pressentiments, je vous promets de rester votre petite sœur Là-haut. Notre union loin d'être brisée deviendra plus intime, alors il n'y aura plus de clôture, plus de grilles et mon âme pourra voler avec vous dans les lointaines missions. Nos rôles resteront les mêmes, à vous les armes apostoliques, à moi la prière et l'amour...

Monsieur l'Abbé, je m'aperçois que je m'oublie, il est tard, dans quelques minutes l'office divin va sonner et cependant j'ai encore une demande à vous faire. - Je voudrais bien que vous m'écriviez les dates mémorables de votre vie afin que je puisse m'unir à vous d'une façon toute particulière pour remercier Notre Doux Sauveur des grâces qu'il vous a accordées.

Dans le Cœur Sacré de Jésus-Hostie qui sera bientôt exposé à nos adorations, je suis heureuse de me dire pour toujours.

*Votre toute petite et indigne sœur
Thérèse de l'Enfant Jésus de la Sainte Face*

” ”

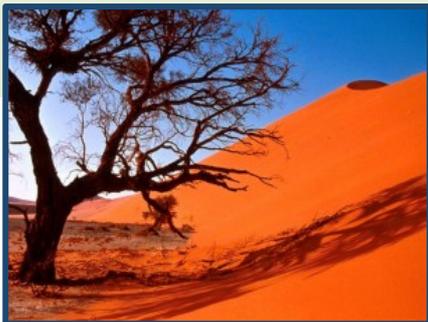
III. Prier chaque jour cette semaine avec l'Évangile du Dimanche (Mc 1, 12-15)

Lundi 27 février

Je peux appliquer la prière de Thérèse librement en adaptant le style à ma propre manière de parler.

Je peux demander pour d'autres, et pour moi-même :

*« Père je te demande
d'embraser de ton Esprit d'Amour N....
et de lui donner la grâce de te faire
beaucoup aimer »*



« JÉSUS EST POUSSÉ PAR L'ESPRIT AU DESERT »

“ “

Vous me dites que bien souvent vous priez aussi pour votre sœur; puisque vous avez cette charité, je serais très heureuse si chaque jour vous consentiez à faire pour elle cette prière qui renferme tous ses désirs: « Père miséricordieux, au nom de notre Doux Jésus, de la Vierge Marie et des Saints, je vous demande d'embraser ma sœur de votre Esprit d'Amour et de lui accorder la grâce de vous faire beaucoup aimer. »

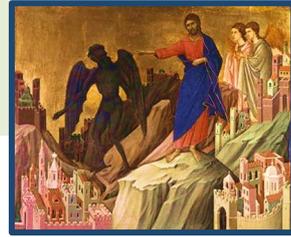
” ”

Mardi 28 février

« JÉSUS EST TENTÉ PAR SATAN »

Divin Jésus, écoutez la prière que je vous adresse pour celui qui veut être votre Missionnaire, gardez-le au milieu des dangers du monde, faites-lui sentir de plus en plus le néant et la vanité des choses passagères et le bonheur de savoir les mépriser pour votre amour. (Prière de Thérèse pour Maurice Bellière)

Je réfléchis aux dangers qui me guettent aujourd'hui
et aux épreuves que je traverse.
Je les nomme à Jésus. Je lui demande
de m'accompagner et de me garder vigilant.



Mercredi 29 février

... et si ma faiblesse, la mienne,
à mon tour, je la lui donnais pour qu'il s'en serve ?



« JÉSUS ÉTAIT AVEC LES BÊTES SAUVAGES »

Jésus a mis en votre Cœur des aspirations qu'il ne donne qu'aux âmes appelées à la plus haute sainteté. Puisque Lui-même m'a choisie pour être votre sœur, j'espère qu'il ne regardera pas ma faiblesse ou plutôt qu'il se servira de cette faiblesse même pour faire son œuvre, car Le Dieu Fort aime à montrer sa puissance en se servant du rien.

Jeudi 1 mars

« LES ANGES LE SERVAIENT »

Unies en Lui, nos âmes pourront en sauver beaucoup d'autres car ce doux Jésus a dit: « Si deux d'entre vous s'accordent ensemble, quelque chose qu'ils demandent à mon Père elle leur sera accordée. » Ah! ce que nous Lui demandons, c'est de travailler pour sa gloire, c'est de l'aimer et de le faire aimer... Comment notre union et notre prière ne seraient-elles pas bénies?

Avec qui vais-je prier aujourd'hui,
pour nous « unir en Jésus » et nous « accorder ensemble » ?
En famille, en communauté, au travail...



Vendredi 2 mars

Est-ce que je connais mon désir le plus profond ?



« LES ANGES LE SERVAIENT »

Je désirerai au Ciel la même chose que sur la terre:
Aimer Jésus et le faire aimer...

Samedi 3 mars

« JÉSUS PARTIT POUR LA GALILÉE PROCLAMER LA BONNE NOUVELLE DE DIEU »

La seule chose que je désire, c'est la volonté du Bon Dieu, et j'avoue que si dans le Ciel je ne pouvais plus travailler pour sa gloire, j'aimerais mieux l'exil que la patrie...

Je vous promets de rester votre petite sœur Là-haut...
Mon âme pourra voler avec vous dans les lointaines missions. Nos rôles resteront les mêmes, à vous les armes apostoliques, à moi la prière et l'amour...

Je prends le temps de relire la semaine écoulée.

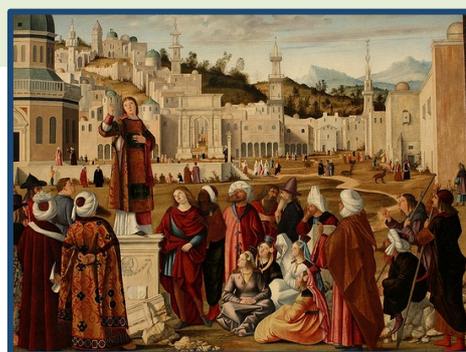
Quelles paroles m'ont touché(e) ?

Je reviens sur ce qui favorise l'amitié avec Jésus,

l'aimer et le faire aimer..

Qu'est-ce qui m'a aidé(e) à

« désirer la volonté de Dieu » ?



Au soir d'Amour, parlant sans parabole
Jésus disait: « Si quelqu'un veut m'aimer
Toute sa vie, qu'il garde ma Parole
Mon Père et moi viendrons le visiter.
Et de son coeur faisant notre demeure
Venant à lui, nous l'aimerons toujours!...
Rempli de paix, nous voulons qu'il demeure
« En notre Amour!... »

